

*Paix perpetuelle entre tous les Princes Chrétiens*, de quelque Religion qu'ils soient ; quelque disproportion de forces qu'il y ait entre les Princes des uns aux autres, & quelques étendus que soient les prétentions des Souverains sur les Etats les uns des autres : Ces Lecteurs, dis-je, après la lecture du Livre dont je parle, seront contrains malgré eux, d'avouer que cette *Paix perpetuelle est mise à conclure, est avantageuse à tous les Souverains & à tous les Peuples de l'Europe ; qu'étant une fois conclüe ; il sera impossible, même aux plus puissans Potentats, d'y donner atteinte.* Il n'y a rien d'outré dans ce principe. Ceux qui liront l'Ouvrage une seconde fois, seront parfaitement convaincus de cette vérité.

La seconde Partie de ce troisième Tome est remplie des preuves incontestables que les plus grands Monarques, les plus florissantes Républiques, de même que les plus petits ou les plus foibles Souverains qui regnent aujourd'hui dans l'Europe, ont un notable intérêt pour eux, pour leur Maison, pour leurs Successeurs, & pour tous les Peuples qui leur sont soumis, de signer incessamment cette Paix ; laquelle bien loin de diminuer leur autorité & leur indépendance, l'acroîtra considérablement, augmentera leurs Revenus, enrichira leurs Sujets, & fera par tout fleurir le Commerce.

Quelque avantageuse que puisse être l'idée que je donne de ce Livre, j'ose encore assurer qu'il n'y a rien d'outré ; que ce n'est même qu'un foible échantillon du jugement qu'emporteront tous ceux qui le liront avec attention,